

Paris au fil du temps : éternité de l'éphémère

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **16 (1986)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>



ANNETTE VAILLANT

Eternité de l'éphémère La Mode au Louvre

Inauguré le 28 janvier par le Président de la République, le **Musée National des Arts de la Mode** a pris place dans le palais des rois. Et des visiteurs qui parlent toutes les langues se pressent rue de Rivoli pour entrer dans ce haut lieu du Pavillon de Marsan¹ dont furent restructurés les combles. Ses poutrelles métalliques peintes en noir ne veulent pas être dissimulées ni les projecteurs braqués sur le luxe délicat du passé. Des ascenseurs mènent au 9^e niveau dont les œils-de-bœuf offrent une variété de vues proposées en médaillon : ainsi, la ligne des toits du Louvre en enfilade et, aussi bien, presque

collée à une lucarne ronde, le macaron, motif sculpté d'une cheminée contiguë.

Descendant d'un niveau à l'autre, avant de suivre le spectacle en trois actes où 120 mannequins (fabriqués aux mesures de leurs costumes par Lorenzi, modelleur génial) racontent trois siècles d'élégance², il sied d'en admirer le prologue.

Dans la pénombre d'une pièce exiguë et tendue de velours grenat, quelques reliques se trouvent en vitrine : chaussures qui durent piétiner pendant la Fronde, pourpoints ciselés, jarrettières,

¹ Extrémité de l'aile droite du Louvre

² Cette exposition inaugurale — *Moments de Mode* — durera jusqu'en mai.

gants à crispins d'Anne d'Autriche. Un tableau de Louis Silvestre montre le grand monarque accompagné de la Palatine et d'un cortège en apparat recevant l'Electeur de Saxe.

Au sortir de ce «cabinet du collectionneur» exemplaire s'ouvre l'univers de comédie dont la première scène, vivement éclairée, est un jardin translucide dans lequel cinq créatures de rêve aux visages de porcelaine font valoir les styles différents des robes du XVIII^e, merveilles de soie aux ramages enchanteurs. Plus avant dans le siècle des lumières, et pour un aréopage fantôme, défilent, comme des cibles de tir, les silhouettes masculines en habit à la française : gros de Tours rose, satin bronze, velours groseille, pékin vert d'eau semés de fleurs.

«Les aristocrates à la lanterne!»... Le temps n'est plus de chanter : «Il pleut bergère...» Droguet, serge grossière, futaine : ces poupées de bois aux joues rubicondes vont entonner la Carmagnole. Une cocarde tricolore s'épanouit sur la pantoufle de Cendrillon. Après l'orage, on revivra d'autres saisons. Du balcon dominant le vide, la petite mariée de marbre caressée par Canova tend sa couronne pour défier la fantaisie.

1830-1850 — Percale, linon, plumetis. Fichus croisés sur leurs frêles poitrines, huit jeunes femmes alanguies, lis de la vallée, soupirent, très pâles, dans l'orangerie ouverte au crépuscule. Second Empire des bals en crinoline ; «saute en barque» mis en hâte pour rejoindre les canotiers.

1871 — Les six milliards du désastre seront vite payés à l'Allemagne, mais la mode s'alourdit. Cette brochette de bourgeoises cossues, coiffées, pour sortir, de capotes à brides, et qui jacassent devant des perroquets ne nous montrent que leurs dos et ces tournures que l'on appelait alors à Vienne «le cul de Paris».

1885 — Pour briller à l'Opéra dans «la loge des Néréides» que Marcel Proust va lorgner du parterre, la duchesse, cliente de Worth, se fait habiller par sa femme de chambre.

Et voici l'alcôve 1900 où une dormeuse assouvie, à la chair rose, gît nue dans le désordre de ses draps saccagés : chemise, jupon, cache-corset, bas clairs

1925, dans le wagon en acajou de l'Orient-Express.
(Photo Marc Enguerand, Paris).





MICHÈLE SUGNAUX

sont éparpillés pour cette vision érotico-polissoise évoquant un tableau de Gervex qui avait fait scandale au Salon. Doeuillet, Doucet, les sœurs Callot, Poiret vont régner sur la haute couture et la « Society ». Les femmes du monde, écrasées sous leurs chapeaux-monuments d'Esther Meyer, de Caroline Reboux, ne distinguent pas, au fond de la pièce, en grand deuil, la première veuve de 14 qui, rideaux fermés, a cessé d'interroger l'horizon.

1925 — Dans le wagon en acajou de l'Orient-Express, les « garçonnnes », aux cheveux courts comme leurs tuniques perlées, et aux longs bras de beautés africaines, frétilent à l'idée de danser le charleston.

1930 — Tulle, organza, ruban: les robes du soir de Chanel, toutes noires, font face à celles, toutes blanches, de Madeleine Vionnet qui travaillait en biais la peau d'ange et le crêpe marocain.

1940 — En bas, sur la piste de cirque, c'est le final. Elsa Schiaparelli, fouet en main, a dompté ses lionnes d'avant-garde: les trapèzes volants lancent leur éblouissante pacotille — boléros, casaquins rutilants — vers le sommet du Pavillon. Mais au bel étage, Jeanne Lanvin, peinte magnifiquement par Vuillard, en veste émeraude, feuillette ses liasses d'échantillons, et, pour Coco Chanel, Marie Laurencin s'est souvenue, une fois de plus — rose, gris, noir — du portrait de la marquise de Solana par Goya. A part, dans une mise en scène à la fois sobre et superbe où ruisselle le satin, on rend hommage, avec douze de ses robes, à la souveraine des draperies sublimes, madame Grès.

Dehors, il fait nuit, le ciel de Paris est bleu sombre où tremblent des milliers de lucioles et la Tour Eiffel a mis son nouvel habit de lumière en arachnéenne dentelle d'or.

A. V.

P.-S. Si nos collections de mode sont aussi riches que celles des collections américaines, il faut savoir qu'on doit beaucoup, en particulier, à Mlle Yvonne Deslandres, passionaria du costume, qui s'est acharnée depuis 30 ans à la recherche de ces trésors. Trésors qui seront tous réunis dans d'immenses réserves que l'on construit sous le jardin.

Petits fruits jolis

Galien, philosophe et médecin grec, qui vécut entre 131 et 201, affirmait que son père était devenu centenaire parce qu'il n'avait jamais mangé de fruits.

Même si les statistiques prouvaient les dires de ce médecin grec, peut-on imaginer une vie, aussi longue soit-elle, privée du plaisir de déguster des fraises gorgées de soleil, des framboises délicatement parfumées, de sentir s'écraser sous la dent les cassis enivrants ou les groseilles acides et rafraîchissantes ?

D'ailleurs Butler, un autre médecin, anglais et du XVI^e siècle, disait à propos de la fraise des bois: « Dieu aurait sans doute pu créer un fruit meilleur, mais il ne le fit jamais ! » Aussi, plantons des fraisiers. Des remontants, car pour les autres variétés, il est trop tard (août/septembre ou mars).

Il vous faut un sol très riche et beaucoup de place. Vos rangs devront être espacés de 90 cm et vous laisserez de 45 à 60 cm entre chaque plant. Il est très important de bien arroser jusqu'à la reprise des plants, voire de continuer si le temps est sec.

Vous couperez les fleurs — oui, oui, je ne me trompe pas ! — jusqu'à fin mai. Ensuite seulement, vous laisserez fleurir et mûrir. Six semaines plus tard, soit vers mi-juillet, vous commencerez à récolter les fraises. Ne vous inquiétez pas si les fruits sont rares. Au fur et à mesure de la saison, ils seront de plus en plus abondants.

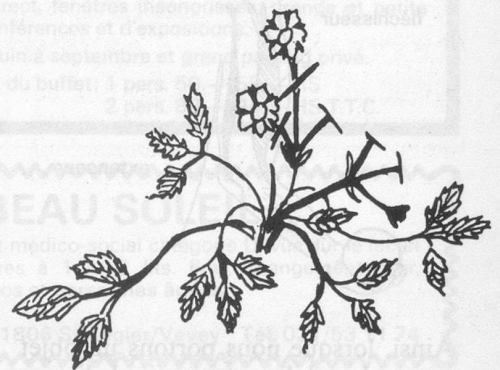
La deuxième année, vous aurez moins de fruits. Généralement, les fraisiers remontants ne se gardent guère plus de trois ans à la même place.

Les fraisiers se reproduisent par stolons (rejets). Vous pouvez également diviser les touffes. Si vous choisissez la multiplication par stolons, gardez une ou deux touffes que vous ne laisserez

pas fructifier: les récoltes futures seront plus abondantes.

Attendez octobre pour prélever les stolons que vous replanterez tous les 15 cm. Pendant la mauvaise saison, ils vous paraîtront morts, aussi prenez la précaution de marquer leur emplacement avec des petits morceaux de branches. Laissez ces jeunes plants bien repartir en mars. Vous les transplanterez à nouveau et pour trois ans, entre fin mars et mai.

Laissez les stolons qui poussent très tard dans l'année attachés à la plante-mère. Vous les transplanterez directement en place dès le printemps.



Coupez les fleurs des fraisiers remontants jusqu'à fin mai.

Framboises et cie

Coupez à ras du sol les rejets chétifs des framboisiers. Désherbez et faites un paillis d'herbe coupée ou de tourbe pour maintenir l'humidité. N'oubliez pas de faire un apport d'engrais à petits fruits.

Les cassisiers, groseilliers et groseilliers à maquereau demandent également un peu d'engrais.

Dès que vos cassisiers ont bien noué, traitez préventivement contre les acariens. **Attention:** le dernier traitement doit toujours avoir lieu deux à trois semaines avant la récolte, temps nécessaire à l'élimination des toxines se trouvant dans les acaricides.

Les fruits des fraisiers, remontants ou non, doivent être isolés du sol par un paillis ou une colerette de papier, afin d'éviter la pourriture ou, simplement, le salissement. Dispersez également des appâts contre les limaces.